

1. naissance du couple des terreux

Bonjour amis auditeurs ! Pour cette rentrée de septembre 2009, je vous propose de parler des couples célèbres de la Bible. Et ce, jusqu'à plus soif... Le premier des couples, vous le connaissez bien : il s'agit d'Adam et Eve. Bien sur, nous allons être en couple pour vous en parler. Nous allons nous mettre à deux voix, je veux dire avec celle de Nadia également.

Au jour sixième, Dieu dit : « faisons l'homme comme notre ombre, et comme notre ressemblance, et qu'ils dominant [...] sur toute la terre ». Et Dieu crée l'homme comme son ombre ; il le crée comme l'ombre de Dieu. Il les crée mâle et femelle. Et Dieu les bénit et il leur dit : « fructifiez et multipliez et remplissez toute la terre... » Cet extrait de texte maintes fois entendu dans nos églises est devenu lisse comme un galet. Avez-vous seulement bien entendu ? Faire l'homme comme notre ombre **et** comme notre ressemblance. Le mot ombre (tsélèm) veut dire le contour, la silhouette, la forme. Ce mot s'oppose à la ressemblance dont le mot en hébreu est damah, ce qui est du même sang. La première partie du texte parle du désir de Dieu, de créer l'homme à son ombre et sa ressemblance. Mais dans l'acte créatif, Dieu ne fait pas ce qu'il dit. Il crée l'homme à son ombre seulement. On ne parle que du contour mais pas du contenu. **Donc, si nous lisons bien nos Bibles, Dieu n'a pas créé l'homme.** Il en a juste dessiné le relief. Le contenu, c'est-à-dire notre « pâte humaine », notre humanité nous appartient. Le remplissage est notre travail quotidien. Il en est de notre responsabilité.

Il les crée « mâle et femelle ». Mâle, zahar, cela veut dire se souvenir. Femelle, neqévah, veut dire être percée. Les êtres ainsi créés doivent être capables de garder en mémoire, en mémorial toute expérience et justement, de ne pas retenir cette expérience. D'en avoir les poches percées. Rien n'indique que Dieu ne crée pas le relief de l'homme **et** de la femme à ce moment là ! Un homme et une femme, bien séparés, mais en même temps chacun contenant un côté mâle et un côté femelle. L'histoire d'Abram devenu Abraham et de Sarah devenue Saraï en est l'illustration. Et, à ce couple est donnée la mission de remplir toute la terre, non pas sur le plan sexuel mais d'aller porter du fruit... Or, le mâle ne va pas rencontrer tout de suite la femelle, puisqu'ils sont creux... Leur humanité est à fabriquer. Écoutons la suite du mythe :

Dieu dit : « Ce n'est pas bon pour le terreux d'être à part ; je ferai pour lui un secours qui réponde comme face à lui ». Et il façonne, Dieu, à partir de la terre tout vivant du champ et tout volatile des ciels, et les fait venir vers le terreux pour qu'il crie son nom... Et il crie le terreux des noms pour toute grosse bête, et pour le volatile des ciels, et pour tout vivant du champ ; mais pour le terreux il ne trouve pas de secours qui réponde, comme face à lui. Alors, il fait tomber, Dieu, une torpeur sur le terreux, et il dort, et il prend une de ses côtes, et il ferme de la chair en dessous d'elle. Et il bâtit, Dieu la cote qu'il a prise du terreux, en ysha-femme, et il la fait venir vers le terreux. Arrêtons-nous là, pour l'instant. Le terreux est seul. Le terreux mâle est seul. La terreuse femelle est seule. La rencontre n'a pas encore eu lieu. Au passage, au jour sept de la création Dieu vit que tout est bon. Ce n'est donc pas si bon que cela, si les terreux se sentent seuls. Il est important de souligner que Dieu accompagne sa création. Qu'elle n'a pas été parfaite dès le début. Dieu fabrique lui aussi sa propre expérience au contact de l'homme. Un secours qui répond comme face à lui. Il y a ici quelque chose de très beau. C'est le même mot hébreu qui veut dire « être en face » et « répondre » (néguéd-naguad). Le vis-à-vis est celui qui soutient comme celui qui s'oppose. Et Dieu va fabriquer du vis-à-vis, quelqu'un de très proche du terreux, avec des liens affectifs. Même jeu de mots en hébreu qu'en français : la côte, le côté, à côté de... Ce prochain tout près, c'est celui, celle, qui va permettre d'être sauvé. Nous avons vu que Dieu crée l'homme à son contour, à son image mais qu'il en oublie la ressemblance. Dieu étant Amour, il donne au terreux mâle et à la terreuse femelle du lien affectif. Le terreux a besoin de ce lien affectif, de l'autre affectueux, pour construire quelque chose de solide : *« c'est un os de mes os, s'écrie le terreux ! Et de la chair de ma chair ! Pour ça, on la criera « ysha-femme ». Parce que d'un « ysh-homme » elle a été prise, celle-là ! La dessus, l'homme abandonne son père et sa mère, et colle à sa femme et ils vont vers une chair une... »* A partir de là, le nouveau couple peut bâtir. Jusqu'à présent, ils n'étaient que deux adolescents immatures à qui il est promis de faire chaire une ; A la façon du jour Un ou Dieu commence une création, une histoire.

Pourquoi Dieu a-t-il fabriqué isha-femme avec une côte ? Cette histoire courait tout l'Orient ancien dans lequel la grande déesse de la vie, NINI revient vers ENKI, le Dieu qui lui a bousillé les plantes de son jardin parce qu'il est malade et ne peut être sauvé que par elle. Alors la grande déesse NINI va créer autant de déesse qu'il faut pour soigner ENKI : la déesse du ventre, la déesse de la tête, la déesse des membres inférieurs, etc.... et pour guérir sa côte qui le fait souffrir, elle va créer la déesse de la côte, NINTI. Et comme en sumérien, la côte et la vie c'est le même mot, NINI va donc créer la déesse de la Vie ! Le récit hébreu va adapter ces passages et faire venir non pas une déesse mais une femme au terreux.